



# J'ai dialogué avec **un violon** **d'âme**

Le musicien Jean-Marc Vignoli a mis au point les «reliances sonores», une méthode pour **adoucir les maux du corps et de l'esprit**. Elle repose sur un échange tactile et vibratoire avec son violon, sur lequel il improvise des airs qui résonnent en nous. Un concept intrigant...

Par **Agnès Rogelet**

**C** râne dégarni et boucles blond vénitien dégringolant sur la nuque, le violoniste vous parle sans le moindre battement de cils. Un personnage singulier. À 52 ans, Jean-Marc Vignoli n'assume son métier de musicien que depuis dix ans. Issu d'une lignée de violoncelliste et trompettiste dénigrant leur profession, il est devenu ingénieur en électricité et domotique sous la pression familiale, après avoir été inscrit d'office au conservatoire d'Aix-les-Bains, en Savoie, de 6 à 18 ans. Deux licenciements plus tard, renouant avec son héritage musical, l'artiste aux pouvoirs thérapeutiques

reçoit chez lui pour des séances individuelles d'« harmonisation vibratoire sonore » et de « musique de l'âme » destinées à se « relier à soi ». Que les cartésiens et simples curieux passent leur chemin : ces « reliances sonores » jouent avant tout sur notre corde sensible et sur notre implication. « L'expérience montre que plus vous mettez de conscience dans votre problématique et dans votre ressenti, plus le son parvient à débloquer vos difficultés », prévient-il.

**En prélude à l'harmonisation vibratoire, il me demande d'énoncer une « intention »** : ce sera « faciliter les transformations physiologiques et psychologiques post-quarantaine ». D'autres le consultent pour des traumatismes plus ou moins récents. La



méthode se révélerait particulièrement efficace sur les migraines ou les douleurs articulaires qui, selon lui, peuvent disparaître après trois rendez-vous de vingt minutes. Tandis que je m'allonge, habillée, sur la table de massage, Jean-Marc m'explique sa technique : « Je vais improviser des airs en touchant certaines zones corporelles avec la tête du violon [la volute située au bout du manche]. Votre intention étant générale, j'effectue d'abord un bilan énergétique par la plante des pieds. Je vous invite à écou-

**“PLUS VOUS METTEZ DE  
CONSCIENCE DANS VOTRE  
RESSENTI, PLUS LE SON  
PARVIENT À DÉBLOQUER  
VOS DIFFICULTÉS”**

JEAN-MARC VIGNOLI, MUSICIEN

ter vos sensations : comment la vibration se diffuse dans le corps, où se situent les points de blocages... » Entendu ! « La musique n'a pas vocation à être mélodique », ajoute-t-il en glissant son violon sous son menton. Modeste ! Les premières notes évoquent celles d'un orchestre accordant ses instruments.

Puis vient une variation qui me transporte des siècles en arrière (magie de la musique classique !). Des notes longues, graves. Des accents aigus presque grinçants. Mais ne pas laisser son imagination vagabonder ! Il faut rester branché sur ses sensations. Après deux minutes, le silence tombe. « Qu'avez-vous ressenti ? » m'interroge-t-il. Je respire avant de trouver les

mots justes. « Immédiatement, j'ai été comme transpercée au niveau du plexus solaire. Ça laisse une sensation d'appui qui perdure. Depuis le pied droit, il m'a semblé que l'onde vibratoire remontait. À gauche, un petit clap a fait sursauter ma cuisse, puis j'ai perçu un écho dans le ventre. » Ceux qui ont déjà posé un diapason vibrant sur leur corps ont pu expérimenter ce type de résonance. La production d'un son déplace des molécules d'air et crée une onde qui se propage habituellement par les os via nos tympanes. « J'ai acquis la conviction qu'elle ne se transmet pas uniquement par l'oreille, mais par toutes les cellules du corps », défend Jean-Marc Vignoli. D'après lui, les zones qui résonnent le plus constituent des points de blocage et ont besoin d'être touchées afin de mieux conduire le son. « Je vais donc jouer sur votre plexus », annonce-t-il. >>

>> **Après ce deuxième morceau plus lancinant dans le creux de l'estomac, Jean-Marc joue sur la hanche gauche.**

« Des souvenirs, pensées ou émotions peuvent surgir », précise-t-il. Non, rien de tout cela. Je reste concentrée, tâchant de suivre la balade de l'onde sonore. Quand le violon se tait, j'indique le passage de la vibration dans le bras. La ritournelle reprend donc dans la paume de la main gauche. Je laisse échapper un « J'ai chaud ! », signe que « l'énergie a circulé », se réjouit-il. Sur le crâne, sur la gorge, en balayant la ceinture abdominale, dans le creux du coude, le violon communique avec mon corps. Son style me devient familier, malgré les variations mélodiques. Les musiques durent deux à six minutes et se terminent décroissant. Lorsque Jean-Marc décide de jouer le long de ma colonne vertébrale, je me laisse bercer. Ma concentration décroche. « Je jouerais bien sur votre front, sur ce point central qui fait vibrer toutes les zones », dit-il. Me voici debout, modérant la force d'appui de la volute en bois sur mon « troisième œil ». Le son fait surtout trembler la mâchoire et l'orbite oculaire. Dernière vérification sur les pieds. Au terme d'une séance de cinquante minutes, la vibration se diffuse dans tout le corps, même si la sensation n'est pas parfaitement symétrique. « Il faut laisser le temps au corps d'intégrer ce rééquilibrage en gardant à l'esprit votre intention : libérer vos passages de vie de tout obstacle », recommande-t-il. Dans mon cas, la route est longue.

**« Cette durée correspondrait à celle nécessaire au renouvellement de l'eau dans le corps »,** note Jean-Marc, qui, par ailleurs, se réfère à la théorie de la « mémoire de l'eau » développée par le Dr Jacques Benveniste et soutenue par le prix Nobel de médecine Luc Montagnier. Selon le violoniste, les vibrations sont des informations captées, mémorisées

### Sonothérapie ou musicothérapie ?

La sonothérapie se concentre sur l'effet des vibrations sonores, utilisant gongs, bols tibétains, vocalises ou chants harmoniques.

Elle vise à relaxer, à rééquilibrer et à stimuler les capacités d'autoguérison du corps. La musicothérapie, basée sur l'écoute et l'expression instrumentale ou vocale du patient, relève de l'art-thérapie paramédicale ou psychothérapeutique.

#### À lire

*Le Son des vibrations, influence des sons et de la musique sur la santé et le développement personnel* d'Emmanuel Comte (Dangles). Musicien, l'auteur dirige, au Québec, le centre de recherche MedSon.

et véhiculées par les molécules d'eau. Lorsqu'elles sonnent juste, aidées par le pouvoir de la visualisation, elles réénergisent l'eau porteuse d'informations négatives générées par nos souffrances. Le corps d'un adulte étant composé d'environ 65 % d'eau, ce phénomène expliquerait la puissance thérapeutique du son. Et de citer les expériences du Japonais Masaru Emoto : « Il a photographié des molécules d'eau cristallisées par le gel. Quand elles sont exposées à de la musique classique ou à des mots comme "gratitude", leur structure est régulière, alors qu'elle est anarchique avec du hard-rock. » Des travaux non scientifiques qui ne font pas consensus. Mais Jean-Marc Vignoli chemine dans ses convictions au regard de ses expériences. Ainsi, il accorde son violon sur le

la 432 hertz, aux effets plus pénétrants que la référence officielle du diapason, le la 440 hertz. « Cette fréquence serait celle de la vibration des molécules d'eau dans nos cellules », a-t-il appris. Autre outil : il joue deux notes simultanément, ce qui en génère une troisième et qui décuple l'impact vibratoire.

**« Ça n'est pas moi qui dirige la musique, m'explique-t-il, même si je la contrôle un minimum pour que les notes soient justes. »**

Il dit se connecter à l'énergie d'une personne, d'un arbre, d'un tableau, selon la nature de ses interventions : accompagner une séance de constellation familiale ou une naissance, une rando ou une visite d'expo. « L'improvisation m'a permis de lever les inhibitions issues de mon enfance », souligne-t-il. Le déclic s'est produit lorsque des mélodies sont venues remplacer les rêves qu'il s'acharnait à vouloir interpréter au réveil. Un voyage chamanique au Mexique a poursuivi sa métamorphose et, désormais, il forme un couple fusionnel avec son violon, instrument lui-même « habité ». À le voir exécuter la « musique de mon âme » (une impro de dix minutes censée refléter mon essence profonde et servir de support de méditation), pas de doute : l'homme qui refuse de devenir thérapeute professionnel pour préserver son intuition est d'abord un artiste. Guérisseur, un peu chaman ? Peut-être. Bienveillant, certainement. Cette fois, je suis assise face à lui. J'écoute les notes pétillantes qui invitent à danser et à voyager dans une Irlande médiévale. Je ne me relie à aucune « mémoire de vie antérieure ». Mais ces impressions reconfortantes me racontent une petite légende. Aussi bienveillante que cette rencontre inattendue avec un violon d'âme.

Harmonisation vibratoire sonore : 1 heure, 50 € ; 30 min, 30 €. Musique de l'âme : 45 min, 50 €, incluant l'enregistrement sur CD. Plus d'infos : [eveil-des-sons.com](http://eveil-des-sons.com).